

demonstrates the deleterious impact of inconsistency between knowledge and beliefs about ASD etiology, on parental anxiety. In order to provide relevant support for parents, information delivered after diagnosis must consider pre-existing parental beliefs. A systematic assessment of parental beliefs would adjust the information provided after the diagnosis.

Keywords Autism Spectrum Disorders (ASD); Parents; Causal beliefs; Causal knowledge; Anxiety

Disclosure of interest The authors declare that they have no conflicts of interest concerning this article.

References

- [1] Dunn ME, Burbine T, Bowers CA, Tantleff-Dunn S. Moderators of stress in parents of children with autism. *Commun Mental Health J* 2001;37(1):39–52.
- [2] Ingles MD, Elder JH. Caring for children with autism spectrum disorder. Part I: prevalence, etiology, and core features. *J Pediatr Nurs* 2009;24(1):41–8, <http://dx.doi.org/10.1016/j.pedn.2007.12.006>.
- [3] Weiner B. An attributional theory of achievement motivation and emotion. *Psychol Rev* 1985;92(4):548–573.
- [4] Hebert EB, Koulouglioti C. Parental beliefs about cause and course of their child's autism and outcomes of their beliefs: a review of the literature. *Issues Compr Pediatr Nurs* 2010;33(3):149–63, <http://dx.doi.org/10.3109/01460862.2010.498331>.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.195>

P065

Éléments de diagnostic différentiel entre le syndrome d'Asperger et les personnalités schizoïde et paranoïaque

M. Bensaida*, H. Merad, M.A. Birem, N. Abdaoui, A. Guedidi
Hôpital psychiatrique Errazi, Annaba, Algérie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : dr.bensaida@yahoo.fr (M. Bensaida)

Le syndrome d'Asperger et la schizophrénie dans sa forme productive ou déficitaire, comportent chacun des symptômes difficiles à distinguer l'un de l'autre et se recouvrent partiellement au niveau de la sémiologie clinique. Tel est le cas des diagnostics de la personnalité schizoïde et de la personnalité paranoïaque qui durent toute la vie. Ce travail mettra en exergue les critères de distinction entre les formes de schizophrénie et les épisodes hétéro-agressifs et la méfiance survenant dans le syndrome d'Asperger. Ainsi les justifications de l'épisode violent et son récit seront différentes selon l'appartenance de la personne au spectre autistique ou à la schizophrénie.

Mots clés Syndrome d'Asperger ; Personnalité ; Schizoïdie ; Paranoïa ; Schizophrénie ; Diagnostic

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Bolte S, Rudolf L. The cognitive structure of higher functioning autism and schizophrenia. *Comprehensive psychiatry*;43(4).

Motttron L., L'autisme, une autre intelligence, Margada, Bruxelles, 2004.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.196>

P066

Peut-on diminuer le harcèlement scolaire ? Présentation d'une intervention évaluée auprès de 346 élèves en classe de 4^e de l'Académie de la Vienne

V. Fougeret-Linlaud^{1,*}, N. Catheline¹, F. Chabaud¹, A. De Hautecloque², E. Debarbieux³, J.-L. Roubira⁴, V. Bidaud^{1,4}

¹ Centre Hospitalier Henri Laborit, Poitiers, France

² Centre Hospitalier Universitaire, Poitiers, France

³ Observatoire international des violences à l'école, Paris, France

⁴ Pédopsychiatre, créateur du jeu « feelings », Poitiers, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : virginie.linlaud@gmail.com (V. Fougeret-Linlaud)

On parle d'une situation de harcèlement scolaire lorsqu'un élève est soumis de manière répétée et prolongée dans le temps à des comportements intentionnellement agressifs de la part d'un ou de plusieurs élèves, visant à lui porter préjudice, le blesser, le mettre en difficulté et établir une relation dominant-dominé. En 2013, on retrouve selon les études françaises entre 9 et 15 % d'enfants victimes de harcèlement. Dans un groupe d'adolescents, la différence entre pairs peut engendrer des situations de harcèlement. Alors que les adolescents cherchent à s'identifier aux autres jeunes (apparence physique, vestimentaire, langage, intérêts) celui qui est différent, singulier va inquiéter et peut subir du harcèlement. Mais lorsqu'un élève est capable de comprendre le point de vue d'un de ses camarades et de reconnaître et respecter ses sentiments et ses différences, les risques qu'il adopte un comportement violent sont moindres (phénomène d'empathie). Dans ce contexte nous avons décidé d'utiliser un jeu permettant aux adolescents de repérer leurs propres affects dans différentes situations, ainsi que de deviner les émotions ressenties par l'autre, pour permettre de développer leurs capacités d'empathie. Nous avons proposé à deux établissements de la Vienne de participer à une expérimentation autour de l'utilisation du jeu « Feelings » et nous avons évalué l'impact sur l'empathie des élèves, sur le climat scolaire et sur le harcèlement. Les élèves ont tout d'abord répondu au questionnaire d'Eric Debarbieux sur le climat scolaire ainsi qu'à deux questionnaires d'empathie et d'alexithymie au mois de janvier, ces élèves ont ensuite joué à plusieurs reprises avec le support proposé. Au mois de juin, les mêmes élèves ont à nouveau répondu aux questionnaires. Un autre établissement a été sélectionné comme témoin. L'objectif principal est d'étudier l'évolution du harcèlement dans ces établissements. Les objectifs secondaires concernent l'observation de l'évolution de l'empathie et de l'alexithymie des élèves.

Mots clés Harcèlement scolaire ; Empathie ; Alexithymie ; Médiateur ; Elèves

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Debarbieux E. Refuser l'oppression quotidienne : la prévention du harcèlement à l'École, Rapport au ministre de l'éducation nationale de la jeunesse et de la vie associative; 2011.

Olweus D. A profile of bullying at school. *Educ Leadersh* 2003;60(6):12–7.

Catheline N. Harcèlements en milieu scolaire. *Enfances Psy* 2010;45(4):82–90.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.197>

P067

Existe-t-il un lien entre les traumatismes infantiles et la genèse de comportements impulsifs chez les patients bipolaires ?

S. Ben Younes*, W. Homri, S. Ben Alaya, A. Hajri, N. Bram, I. Ben Romdhane, R. Labbane

Service de psychiatrie C, Hôpital Razi, La Manouba, Tunis, Tunisie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : selma-byounes@live.fr (S. Ben Younes)

Introduction L'impulsivité est reconnue comme un facteur prédisposant aux conduites addictives et aux comportements suicidaires chez les patients bipolaires. Notre objectif était d'étudier